

Lectures :

1 Corinthiens 1 :

[¹⁷ Car Christ ne m'a pas envoyé baptiser, mais annoncer l'Évangile, et sans recourir à la sagesse du discours, pour ne pas réduire à néant la croix du Christ.¹⁸ La parole de la croix, en effet, est folie pour ceux qui se perdent, mais pour ceux qui sont en train d'être sauvés, pour nous, il est puissance de Dieu.

¹⁹ Car il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. ²⁰ Où est le sage ? Où est le docteur de la loi ? Où est le raisonneur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas rendu folle la sagesse du monde ? ²¹ En effet, puisque le monde, par le moyen de la sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie de la prédication que Dieu a jugé bon de sauver ceux qui croient. ²² Les Juifs demandent des signes, et les Grecs recherchent la sagesse ; ²³ mais nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens, ²⁴ mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, il est Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu. ²⁵ Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes.]

²⁶ Considérez, frères, qui vous êtes, vous qui avez reçu l'appel de Dieu : il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de gens de bonne famille. ²⁷ Mais ce qui est folie dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages ; ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort ; ²⁸ ce qui dans le monde est vil et méprisé, ce qui n'est pas, Dieu l'a choisi pour réduire à rien ce qui est, ²⁹ afin qu'aucune créature ne puisse tirer quelque fierté devant Dieu. ³⁰ C'est par Lui que vous êtes dans le Christ Jésus, qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification et délivrance, ³¹ afin, comme dit l'Écriture, que celui qui fait le fier, fasse le fier dans le Seigneur.

Cantiques :

Psaume 146 : 1, 2, 3 « Loué sois-tu dans mon âme »

NCTC 202 : « Oh Jésus ta croix domine »

NCTC 212 : « Mon rédempteur est vivant »

Prédication :

Stat crux dum volvitur orbis

Abstraction faite de la croix et de ce que Dieu y fait pour nous par le Christ Jésus, la parole de Paul nous donne le vertige. Sans ce point de repère fixe, on pourrait prolonger les paradoxes de Paul : « la folie, c'est la sagesse », « la faiblesse c'est la puissance », par ceux de la « langue de bois » décrite par Georges Orwell dans 1984 : « la guerre, c'est la paix », « le faux, c'est le vrai ». Ces paradoxes pourraient aussi caractériser l'inversion des valeurs telle que, selon Nietzsche, les prêtres des religions juive et chrétienne l'ont opérée. Dans notre passage, Paul reconnaît d'ailleurs que sa morale est effectivement une « morale d'esclave ».

Pourtant, aujourd'hui, alors que la sécularisation prétendait nous émanciper de la religion, il semblerait que nous sommes plongés dans un chaos, une confusion et un vertige tels que, pour reprendre d'autres mots de Nietzsche, nous ne savons même plus distinguer le haut du bas.

Le Messie crucifié Jésus peut-il nous permettre d'échapper à la confusion.

• **Sans la croix, le chaos, la confusion.**

- Paul fait d'abord un constat s'agissant de la perte d'efficacité de la sagesse, de l'intelligence et de la puissance. Le chemin de Damas.
- L'échec de la sagesse du monde. La sagesse confondue. Les effets de la mondialisation romaine. Le brassage des cultures conduit à la confusion des identités collectives.
- L'échec de la capacité des signes à convaincre. La puissance confondue. La sagesse ne produit plus d'effets pratiques et l'usage de la force conduit au chaos.

• **Avec la croix.**

- La confusion : ce que Paul a compris - l'action de Dieu.
- Changement de paradigme : la force des persécutés - la foi plutôt que la force.
- Le messie crucifié Jésus : symbolique - imaginaire - réel

• **Dans notre chaos, comment sortir de la confusion ?**

- On ne sait plus que penser : des controverses et des débats sans fin
- On ne sait plus que faire : la multiplication des « effets pervers »
- Où réside la vraie « puissance » ?